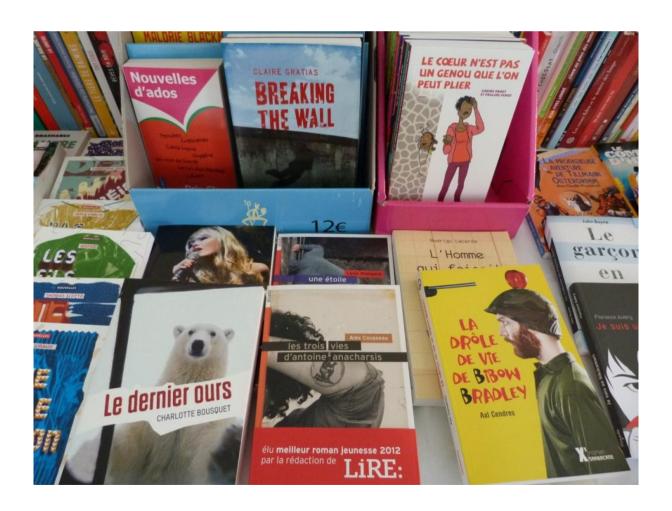
## STAGE du 29 JANVIER 2013

# LIRE A L'ADOLESCENCE

## compte-rendu



### Contexte:

Sous l'impulsion initiale du Pays Portes de Gascogne, différents acteurs du livre et de la jeunesse\* ont constitué un groupe de réflexion, et ont ouvert fin 2011 un chantier autour de la lecture des adolescents.

\*Médiathèque départementale, Librairie de Sarrant, Maison des Ecritures, Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations, bibliothécaires, animateurs, enseignants, travailleurs sociaux...

Après différentes journées professionnelles, Dominique Piveteaud a été invité en résidence à la Maison des Ecritures et a accompagné différentes démarches des acteurs de terrain.

Un vrai focus sur la littérature pour adolescents s'est naturellement imposé pour mieux comprendre l'objet des réflexions et constituer un bagage commun de connaissances à propos de ce fonds particulier, vaste et vivant.

Une journée de stage s'est donc tenue le 29 janvier 2013 à la Maison des Ecritures de Lombez. Elle était gratuite et largement ouverte à tous types de médiateurs.

Elle a réuni 42 participants, avec une présence significative d'enseignants et documentalistes jusqu'ici relativement peu nombreux lors des journées professionnelles.

## **Etaient présents :**

| Jean-François Thomas           | Médiathèque départementale  |
|--------------------------------|---|
| Marion Gaury                   | Bibliothèque Municipale d'Auch  |
| Delphine Barthe                | Bibliothèque Municipale d'Auch  |
|                                |   |
| Danielle Buigues               | Centre culturel/Médiathèque de Condom                                   |
| Sophie Vigier-Pronost          | Bibliothèque Municipale de Fleurance                                    |
| Evelyne Lerda                  | Point Lecture de Puycasquier (bénévole)                                 |
| Françoise Bataille             | Médiathèque municipale de Lombez  |
| Valérie Fumat-Zamo             | Médiathèque de Pavie  |
| Emmanuelle Ramounet            | FRANCAS   |
| Fratus Sylvie                  | Grand Auch Agglomération - Education, de l'enfance à la jeunesse        |
| Fabienne Tastet                | CCAS Fleurance  |
| Monica Guigue                  | MJC de Rieumes  |
| Paul Vittadello                | MJC de Monblanc   |
| Pascale Bergé                  | CAF – centre social du Garros (responsable)                             |
| Noëlle Almecija                | Centre social du Garros à Auch (rédactrice du journal)                  |
| Pascal Auger                   | Centre Social du Garros   |
|                                |   |
| Catherine Malet                | Lycée Le Garros d'Auch (documentaliste)                                 |
| Léonie Davoine                 | Collège Mathalin d'Auch (documentaliste)                                |
| Henner Gisèle                  | Collège Sadi Carnot d'Auch (documentaliste)                             |
| Patricia Tournier              | Collège Hubert Reeves de Fleurance (professeur de français)             |
| Catherine Urizzi               | Collège Pablo Picasso de Frouzins (documentaliste)                      |
| Hélène Pettiti                 | Collège H. Reeves de Fleurance (documentaliste)                         |
| Yolande Ernouf                 | Collège de Marciac (documentaliste)                                     |
| Agnès Virgilio                 | Collège de Marciac (professeur de français)                             |
| Laetitia Pézard                | Lycée Agri-Viticole de Riscle (documentaliste)                          |
| Koulinova Tatiana              | Collège Belleforest de Samatan (assistante d'éducation)                 |
| Hélène Baudouy                 | Lycée Pierre Mendes France de Vic en Bigorre(professeur de lettres)     |
| Julie Fumet                    | Lycée Pierre Mendes France de Vic en Bigorre(documentaliste)            |
| Maryline Lay                   | CollègeEdouard Lartet de Gimont (documentaliste)                        |
| Françoise Monteil              | L'isle Jourdain   |
| Michelin Nadine                | Mairie de St Orens  |
| Béatrice Prat                  | Collège Vasconie de Miélan (documentaliste)                             |
| Dominique Piveteaud            | Formateur   |
| Marie Paquet                   | Médiathèque départementale (Directrice)                                 |
|                                | Délégation Départementale pour la Cohésion Sociale et la Protection des |
| Odile Clavel                   | Populations (Conseillère Technique)                                     |
| Paul Claudel                   | Maison des Ecritures (président)  |
| Maya Soulas                    | Maison des Ecritures (chargée de mission)                               |
| Laurence Le Vaillant et Marie- |   |
| Thérèse Caille                 | Maison des Ecritures (vice-présidentes)                                 |
| Marie Aline et Alix            | Librairie de Sarrant (libraires)  |
| Chantal et René Hon            | Maison des Ecritures (Donneur de voix)                                  |

## 1 Lectures commentées et partagées. (10h30-12h45)

Deux textes étaient soumis à l'assemblée, permettant de confronter les approches des participants sur les principaux enjeux de la littérature pour ados.

Ces textes sont disponibles dans leur intégralité sur :

http://www.maison-ecritures.fr/lire-à-l-adolescence/

## **TEXTE 1:**

## QUELS ENJEUX PSYCHIQUES POUR LA LECTURE A L'ADOLESCENCE ? (Jean-Marc Talpin)

[...]Lisant, Vollard construit-il le labyrinthe dont il deviendra prisonnier? Ou les ailes intellectuelles que lui donne la lecture lui permettront-elles de l'élever, de s'envoler? [...]

A l'instar de Vollard, héros de papier, le lecteur construit-il le monde dans lequel il va s'enfermer ou les moyens d'accroître son espace et d'inscrire sa vie dans un environnement et des relations au monde plus vastes ?

La lecture peut participer à la construction psychique du sujet mais aussi constituer un refuge vis-àvis de soi-même et du monde extérieur.

Le livre en général est une multitude de mise en scène de l'humain, donc de chaque lecteur. Manguel va même jusqu'à dire que chacun de nous est un composite d'histoires littéraires tant la littérature est un ensemble de mises en mots, en fictions, en images de l'histoire des hommes.

La lecture propose un espace de symbolisation dans la mesure où la littérature fournit des représentations de fonctionnements psychiques qui peuvent entrer en écho avec celui du lecteur. C'est dans cette résonnance que naît l'émotion vis-à-vis des personnages.

Il s'agit également d'un espace de légitimation. Le lecteur est confronté à des situations proches de la siennes, à des réactions émotionnelles similaires aux siennes, à des problèmes ou des questions qui sont également les siennes. La confrontation à ces personnages, finalement assez proches de lui, lui permet de relativiser ses propres questions et surtout lui permet de constater qu'il n'est pas le seul à les vivre. Cette relativisation lui permet de se considérer moins étrange, anormal, atypique. Les questions qu'ils se posent sont partagées par d'autres.

La littérature permet aussi de trouver des réponses à des questions que le lecteur se pose, à envisager sa curiosité vis-à-vis de sujets parfois délicats de manière plus sereine.

[...]L'adolescence est une période fort complexe du point de vue des enjeux identificatoires, justement parce que l'adolescent est en quête de sa propre identité : il est tout à la fois en quête de modèles et dans le refus de l'identification, car il ne veut ressembler qu'à lui-même. [...]

Contrairement au cinéma ou aux jeux vidéo qui propose des modèles identificatoires parfois stéréotypés, la littérature propose des personnages et des situations à construire. Le lecteur construit ses représentations des constituants des histoires au travers des mots à partir desquels ils construira l'environnement visuel mental.

L'identification ne se joue pas nécessairement sur un personnage mais sur un ensemble de personnalités. Ceci peut aider l'adolescent à sortir d'une forme de manichéisme (noir/blanc, bon/mauvais, gentil/méchant) et de comprendre mieux la complexité du fonctionnement humain.

Le livre est aussi un lieu de sociabilité. Non seulement parce qu'il peut faire l'objet de débats à l'école, en famille ou entre pairs mais aussi parce qu'il permet le dialogue avec les personnages des romans.

[...]Cependant, la lecture peut aussi être utilisée à d'autres fins qu'à ces fins de sublimation (dans la mesure où lire nécessite une mise en suspens de la pulsionnalité agie), de symbolisation, de mise en représentation, de transitionnalité, de jeu et d'identification. Elle peut être utilisée à des fins essentiellement défensives. [...]

Certains adolescents envisagent le livre comme un monde plus vivable que me monde réel. Celui-ci n'est plus alors un espace de sociabilité mais un refuge contre un monde réel vécu comme dangereux.

Certains adolescents fragiles, en général bons élèves, lisent les livres prescrits par l'école et la famille pour répondre à une quête d'amour, de reconnaissance et d'estime. La lecture n'est alors pas investie par l'adolescent car les enjeux sont moins intellectuels que psychologiques. Contrairement aux lecteurs pour qui le processus d'identification/distanciation joue à plein et qui font la part des choses entre le vrai-vrai du réel et le vrai-faux de la fiction, ces adolescents fusionnent les deux mondes jusqu'à la confusion.

[...]En effet, différentes études montrent que c'est une période au cours de laquelle des enfants lecteurs non seulement changent leurs pratiques lectorales (ils vont vers d'autres horizons de lecture), mais encore changent d'horizon culturel : certains abandonnent totalement la lecture soit au profit d'autres activités (jeux vidéos, cinéma, musique), soit au profit (mais le terme est impropre) d'un retrait global, d'un désinvestissement propre à certaines crises d'adolescence, avec souvent investissement de la bande de copains dans un être ensemble éminemment peu productif, mais fortement sécurisant car régressif.[...]

#### Plusieurs explication à ce retrait de la lecture :

La valorisation par l'institution scolaire et la famille peut constituer un prétexte à une opposition voire une révolte, caractéristique d'un positionnement identitaire en contre chez certains adolescents.

L'investissement physique et psychique que demande la lecture peut être une contrainte supplémentaire à un moment de la vie où l'énergie est investi ailleurs, notamment dans la gestion des bouleversements liés à la puberté et aux pulsions afférentes.

[...]C'est dire aussi qu'il importe que tous les professionnels de la lecture, dans leur fonction médiatrice, puissent se tenir dans l'entre-deux d'une ouverture qui ne s'impose pas, qui ne revendique pas d'autorité. [...]

## **TEXTE 2 :**

## POURQUOI INCITER DES ADOLESCENTS A LIRE DE LA LITTERATURE ? (Michèle Petit)

[...] L'écoute d'adolescents, de différents milieux sociaux, l'analyse de souvenirs de lecture transcrits par des écrivains, le recueil d'expériences menées par des psychanalystes, ou par des passeurs du livre, notamment dans des contextes marqués par la violence, suggèrent que [...] l'essentiel serait plutôt d'élaborer du sens, de construire un autre espace, un autre temps, une autre langue, et ce faisant, d'ouvrir une marge de manœuvre ; de symboliser une vérité intérieure, secrète, de mettre en forme son expérience, de se découvrir ; et parfois de réparer quelque chose qui a été rompu, dans le rapport à sa propre histoire ou dans la relation à autrui. Toutes choses qui peuvent procurer du plaisir, mais qui se situent aussi au-delà du plaisir.[...]

La littérature aurait pour intérêt de permettre aux adolescents, qui vivent un moment de leur existence où la question du sens est primordiale, de mettre à distance leurs questionnements, d'en créer de nouveaux, d'élargir leur espace de vie en fréquentant celles des personnages côtoyés. Il s'agirait d'inclure comme possibles dans leur propre réalité les propositions de réels fictionnalisés.

## [...]Crise d'adolescence ou de civilisation ?[...]

L'adolescence est un moment de rupture et de continuité. C'est celui où se préfigure un avenir en dehors de la tribu familiale, dans une société où la question de la place à occuper est pressante. Moment où les transformations de l'intime (psychiques, émotionnelles, physiques) procurent souvent questions, angoisse et incertitude. La sexualité, le rapport aux autres (pairs, famille, institution), le rapport à l'autorité et à la transgression sont autant de questions qui doivent souvent se gérer en dehors des cercles dans lesquels elles se posent.

Impossible de faire des généralités tant les adolescents sont différents en termes d'origine, de milieu social, de parcours personnels... Autant de diversités d'individus qui se traduisent par autant de manière de réagir au monde.

[...]Temps combien inconfortable, combien exaltant et exalté aussi, puisque c'est l'époque où la radicalité des pulsions se marque dans l'idéal. Temps où l'on ne sait comment se définir, et où l'on redoute les définitions. C'est un moment où il faudrait trouver des mots, des images, pour reconnaître ce dans quoi l'on est embarqué. Des mots qui montrent que l'on ne fait là qu'éprouver des tensions, des angoisses, des affects largement partagés, même s'ils se déclinent de façon très variable selon que l'on est né fille ou garçon, riche ou pauvre, dans tel coin du monde ou tel autre.[...]

Les phénomènes de violence dans le langage ou les comportements seraient une conséquence de la disparition des rites qui marquaient les moments de passage. Disparition donc des autorisations et limites symboliques portées par le corps social.

[...]Ce sont là autant de raisons de s'interroger sur le rôle que peut jouer la lecture, et en particulier la lecture d'œuvres littéraires, dans la transformation de pulsions destructrices, dans la construction d'une identité singulière, dans l'ouverture sur d'autres cercles d'appartenance que ceux définis par la parenté, l'ethnie, la religion ou la localité. Non pas qu'elle puisse réparer le monde de ses désordres ou de ses violences, ou suffire à instiller une personnalité démocratique ou respectueuse des autres — ne soyons pas ingénus. Mais peutêtre contribuer, quelquefois, à ce que des adolescents aillent vers plus de pensée et moins de passages à l'acte violents. À ce qu'ils puissent «bricoler» ce sens dont la quête est, pour eux, encore plus impérieuse que pour les adultes.[...]

La littérature a pour rôle de permettre aux adolescents de dépasser leurs pulsions et de créer du sens sur ce qu'ils observent et sur le rapport possible à entretenir avec le monde.

Qu'il s'agisse de sauter hors du chaos, c'est-à-dire trouver dans les récits un espace métaphorique à sa propre vie et trouver dans la fiction, y compris la plus réaliste qui soit, des réponses à ses propres impasses, ou de s'inventer un monde plus loin où je pourrais vivre, autrement dit de faire grandir son propre univers, il s'agit toujours de composer son histoire.

Les histoires des romans mettent en scène une réalité et des situations qui ont un début et une fin. Le lecteur a là l'occasion d'assister à des dénouements auxquels il n'est pas confronté pour sa propre existence. Cette position de presque Dieu, dans le sens où il assiste au déroulé de destins, permet au lecteur, en explorant les ressorts de ces vies fictives, d'entrevoir de nouveaux possibles pour sa propre existence.

[...]Les lecteurs ne sont pas des pages blanches sur lesquelles le texte s'imprimerait, ils sont actifs. Au point qu'une certaine violence est à l'œuvre dans la lecture, qui semble si tranquille: quand bien même on a appris à réfréner ses pulsions d'arracher ou de découper des pages, lire comporte une dimension d'appropriation sauvage, de vol, de mise en pièces : les lecteurs attaquent l'intégrité du texte, « braconnant » tel passage, détournant tel fragment, l'emportant dans leurs pensées pour se livrer à des exégèses insolites. Mais ils s'empressent, la plupart du temps, de recomposer quelque chose. Ils sauvent les morceaux auxquels a été réduit le livre aimé par un effort pour les articuler autrement, les rapprocher d'autres matériaux, de souvenirs, de pensées. Après avoir « coupé », ils « collent ». Après la destruction vient la réparation.[...]

Cette appropriation singulière du texte passe par des mises en lien. Mises en lien entre conscient et inconscient, passé et présent, corps et psychisme, raison et émotions, soi et l'autre, cultures qui se faisaient la guerre.

La création ou recréation du lien social ne passe pas tant par des dispositifs formels d'organisation sociale que par la capacité individuelle à faire du lien entre la fiction et sa propre histoire. Plutôt que de réduire les processus en jeu dans la lecture d'œuvres littéraires à la simple identification, il conviendrait d'augmenter cette conception de ce qui est en jeu par le concept de distanciation. Ce qui se joue dans la lecture est davantage de l'ordre de la symbolisation. Ce qui fonctionne pour le personnage ne fonctionne pas nécessairement pour moi, lecteur dans une situation similaire et vice versa. Néanmoins le lecteur peut faire agir sa toute puissance par le regard qu'il portera sur les décisions prises par le héros, sur ses choix et les réactions de l'environnement.

## 2 Panorama de la production pour ados (14h-15h30)

La littérature pour ados est un genre récent dont les éditeurs se sont emparés. Malgré le sentiment que les ados lisent moins et que les parents achètent moins de livres pour les ados que pour leurs plus jeunes enfants, c'est un des secteurs qui présente le plus grand nombre de nouveautés annuelles.

On peut y distinguer:

## Les textes réalistes

#### • Romans Miroir

Répondent au besoin du lecteur de se regarder dans la glace du livre pour mieux se connaître sans risquer sa peau. La mise en scène de la vie quotidienne permet sa mise à distance.

Morgenstern, Blüme, Vermot, Winton...

## • Comment se sortir de embûches

Grâce à leur entêtement et leur ténacité, les personnages s'en sortent, se reconstruisent et construisent du « mieux »

M. A. Murail, Homes...

## • Textes pessimistes (fins sans espoir)

Ces textes sont plus rares, et questionnent les dysfonctionnements politiques, sociaux et familiaux. Il malmènent les personnages.

Il est plus difficile pour l'auteur d'y être bon *Guéraud, Dole...* 

## Les textes engagés

Les auteurs (rarement réactionnaires) y ont clairement quelque chose à défendre. Souvent ancrés dans l'histoire contemporaine, ils dépeignent des luttes contre la guerre, le fascisme, les totalitarismes...

Grieff, Morpurgo, Lowry, Bathelot (nouvel auteur de policiers de qualité) ...

## Les romans initiatiques

Des textes où l'aventure transforme le personnage (notamment l'aventure fantastique), en privilégiant le dépassement ou le détour face aux épreuves, aux doutes...

Ils soulèvent des questions de choix et de passage :

Comment devenir grand

Quête du père

Fuite ou combat?

Rêve ou action?

## Les romans inclassables, « intempestifs »

Ce sont ceux qui surprennent, qui déconcertent, et parfois dérangent le médiateur. Ils s'emparent du fondamental de l'humain et touchent aussi bien l'adulte que le jeune.

Cormier, Guéraud...

## 3 Ateliers de mise en situation de choix (15h30-17h30)

Un lot de 6 ou 7 ouvrages était confié à chacun des 10 groupes présents (3 à 5 personnes par groupe). Il revenait à chaque groupe de choisir **un** livre à conseiller à un adolescent.



## Cet exercice est un prétexte révélateur :

- il est impossible au médiateur d'avoir tout lu et nous sommes assez souvent en position de conseiller des textes que nous n'avons pas lu
- dans cette situation, différents paramètres nous influencent plus ou moins consciemment : épaisseur du volume, attrait de la couverture, intérêt de la 4eme de couverture
- le choix pose la question du contexte dans lequel il s'exerce et des critères qu'on utilise. Selon les groupes :
  - choix du livre sur sa capacité à faire débat au sein du groupe
  - construction de « situations » comme l'exil sur une île déserte
  - critères subjectifs de beauté plastique et poétique
  - recherche d'un rapport fort au réel, d'une crédibilité du texte
  - recherche d'une légèreté (humour, ...)
  - confort professionnel du médiateur, choix du « facile à vendre »

- les outils extérieurs sont assez peu fiables (indications de tranches d'âge des lecteurs, déconvenues quant aux critiques de la presse professionnelle de type inter CDI)
- → une question fondamentale : Qu'est-ce j'engage de moi quand je choisis un livre dont je veux être passeur ? Au fond, est-ce que je cherche à passer un livre ou une émotion ? Dans ce cas quelle place pour mon émotion personnelle de lecteur dans mes critères de choix ?
- → dès lors que je me place en médiateur, qu'est-ce que je veux faire passer de ma conception du monde, de mes valeurs que le livre serait plus à même de faire passer ou de proposer au questionnement que moi-même ?
- → de la même manière, qu'est-ce qui se joue lorsque je décide de ne pas mettre entre les mains des lecteurs un livre ? Qui est dérangé par quoi ? Qu'en est-t-il de la tentation de la censure ?
- → attention à ne pas confondre :
  - une thématique et sa problématique (par exemple, la thématique d'une secte religieuse porte des problématiques comme l'enfermement et l'assignation à une destinée)
  - un thème et son traitement (le sujet peut être intéressant sans que l'auteur en tire pour autant grand-chose)
  - les peurs des adolescents et les peurs des adultes

La peur du livre dangereux, fragilisant, est une crainte de voir le réel du livre investir le réel du lecteur. Or la fiction est justement ce qui permet aux choses de devenir objet de pensée et non expérience vécue ou à vivre.

Les livres qui nous rendent « prudents » sont généralement les livres dont nous ne « sortons pas indemnes » en tant qu'adultes. En sortons-nous pour autant plus fragiles ? D'où savons-nous que l'adolescent n'aurait pas la maturité pour le lire comme nous ? N'est-ce pas lui dénier ses propres forces de lecteur et amputer la littérature de sa capacité à bouleverser?

## Livres choisis par les 10 groupes

## Harcèlement, de Guy Jimenez, Oskar

Chaque chapitre présente le point de vue d'un personnage.

Permet de comprendre le mécanisme du harcèlement. Pas de manichéisme. Tout le monde peut devenir bourreau. La victime nous énerve.

Un sujet auquel tout un chacun peut être confronté dans une position ou une autre.

## Le monde attend derrière la porte, de Pascale Maret, Thierry Magnier

Symbolique de la couverture.

Question de l'assignation à une destinée (ici par un sectarisme religieux).

Choisir sa vie, s'émanciper, quitter au contraire l'enfermement. Pour aller où ? (Réserves d'un autre lecteur concernant les bons sentiments et un côté moraliste).

## Jack, de A-M. Homes, Actes Sud

Beaucoup d'humour et de tendresse. Personnages pittoresques. Un légèreté bienvenue.

#### *Le faire ou mourir*, de Irène Cohen-Janca, Rouergue

Image de l'ado gothique. Scarifications. Adultes en ont peur. Jeune pas très bien dans sa peau. Homosexualité naissante. Confrontation à la question de la norme et de ce que lui renvoie l'extérieur. Lecture accompagnée ? Ne laisse pas indifférent.

## Des oranges pour ma mère, de David Dumortier, Cheyne

Livre poétique. Plein d'émotion. Illustrations magnifiques.

Une fille va chercher sa mère à la prison. Dans la voiture. Retrouvailles.

### Monster, de Naoki Urasawa, Big Kanta

Manga. Faire découvrir un genre qui est plus accessible aux adolescents qu'aux adultes. Plusieurs tomes.

Histoire ancrée dans l'histoire (chute du mur de Berlin) et intrigue policière.

## Le combat d'hiver, de Jean-Claude Mourlevat,

Histoire d'adolescents qui sont dans un orphelinat-prison. Peuvent aller chez leur « consoleuse » quand besoin de réconfort. Décident de se sauver et de poursuivre le combat de leurs parents. Beau roman d'aventure. Roman engagé.

## Pas à pas, de Louis Sachar, EdL

Choisi essentiellement sur la confiance accordée à l'auteur. Même personnage que Le Passage.

#### Angie M, de Rascal et Alfred, L'Edune

Roman graphique. Texte et image et BD. La mise en forme sert le texte.

Histoire très dure qui vient rendre visite à une fille-mère dans un hôpital. Très bien écrit. Touchant. Relation entre la jeune fille et le flic. Personnages non formatés. Débordent de leur costume.

### L'échelle de Glasgow,

Un père au chevet de son fils qui est dans le coma. Il lui raconte sa jeunesse.

Direct dans le sujet. Rythme d'écriture soutenu.

## 4 Outils, suites envisagées.

## Différents outils sont envoyés aux participants et seront mis à disposition sur http://www.maison-ecritures.fr/lire-à-l-adolescence/

. Un dossier de documents à lire

Pourquoi inciter des adolescents à lire de la littérature (Michèle Petit) Quels enjeux psychiques pour la lecture à l'adolescence (J.M. Talpin) Les pratiques culturelles adolescentes (J.F. Hersent) La littérature de jeunesse et les adolescents (Joëlle Turin) La littérature de Jeunesse ou le grand livre des paradoxes (Manguel)

. Une bibliographie des titres pour adolescents évoqués au cours de la journée et audelà.

Une expérimentation d'outils de médiation était initialement prévue et n'a pas pu avoir lieu faute de temps.

Les organisateurs partagent la frustration des participants sur ce point et étudient la possibilité d'y remédier.

## Pour aller plus loin:

Bibliographie d'ouvrages théoriques :

- Eloge de la lecture, la construction de soi de Michèle Petit (Belin, collection Nouveau Monde 2002)
- Les adolescents et la lecture de Goffard et Lorant-Jolly (CRDP Créteil)
- Qui a peur de la littérature Ados de Annie Roland (Thierry Magnier)
- Une histoire de la lecture de Alberto Manguel (Actes Sud)
- Pinocchio et Robinson de Alberto Manguel (L'Escampette)